LA NOTE D'HOMMES ET PATRIMOINE octobre 2016

Edito

Michel Wautot

« Il faut savoir que les choses sont sans espoir et tout faire pour les changer »
Rainer Maria Rilke

Cette fois-ci, l'automne sonne la fin de l'été indien et celle, prochaine, de l'année 2016. Une année très contrastée comme les couleurs des feuillages.
Une année à l'image d'un monde de plus en plus irrationnel, un climat tout en extrêmes, une situation géopolitique de plus en plus compliquée et dangereuse. La prochaine décennie semble être celle de tous les dangers : l'embrasement du Moyen-Orient est loin d'être éteint et l'Europe se fissure, ayant oublié qu'elle est d'abord constituée de ses citoyens. Resurgissent les replis nationalistes, quand ce n'est pas, pour des pays comme la Russie et la Turquie, la vision de leurs empires passés et pour qui les règles morales ne comptent vraiment plus. Sans parler de la menace, toujours bien présente, de crises financières ou du choix de candidats aux plus hautes fonctions d'états clés.

Dulle Griet – Musée Mayer-van den Bergh - Anvers

Ces quelques réflexions m'ont fait souvenir d'un tableau hors du commun. Aux environs des années 1560, Pieter Breughel peignit cette toile intitulée : « Dulle Griet » ou « Margot la Folle » ou « Margot l'Enragée ».
Sur la toile les mondes de Breughel et de Bosch s'interpénètrent, et résument, en une image apocalyptique, l'éternel retour d'un monde de violences. Bien des interprétations ont été avancées car les symboles foisonnent dans cette œuvre, mais peuvent s'adapter à tous les siècles. L'interprétation, qu'en donne Bernard Bro, me semble percutante ; *« C'est celle de notre angoisse, celle de notre miroir. C'est aussi celle du mouvement non contrôlé de l'humanité qui poursuit sa fuite en avant sans savoir vers quoi, mais prise par le délire de tout fabriquer, tout inventer, tout détruire, tout vendre… »*

La tâche d'une association, comme la nôtre, paraît dès lors bien dérisoire, un peu comme si nous replacions quelques briques dans une des innombrables fissures d'une muraille écroulée. Mais la conscience de cet état de choses est nécessaire, savoir notre place et nos limites, et ceci accepter, continuer notre action avec opiniâtreté. Une qualité indispensable pour assumer les délais longs (plusieurs années) qui précèdent la conclusion d'un dossier.

Le bilan de 2016, exposé dans les pages qui suivent, s'avère positif. Le dossier (2002) de la Place de Bourgeois est mis sur les rails. Celui de la Cure de Sainte-Croix (2005) est sur le point de trouver une solution. Celui de l'ancienne école des garçons de Genval (2008) est en chantier. Celui des Papeteries/phase-I (1998) est terminé. Celui des panneaux historiques (2014) est en cours.

1 - La Place de Bourgeois

Il y avait jadis une jolie place au cœur d'un petit hameau. Hélas le temps, les intempéries, le désintérêt des édiles, l'avaient, petit à petit, mise dans un triste état de délabrement : voirie trouée, arbres malades, des autos et des câbles un peu partout, des poteaux rongés par les pluies…

Les années passèrent quand, en 2002, devant ce triste spectacle, notre équipe se mit en tête de la faire restaurer. En 2004, l'étude et le plan étaient réalisés. Ils furent soumis aux utilisateurs de la Place et présentés à tous les habitants dans une réunion publique dans la salle (au nom prédestiné) de la Renaissance. Nous fîmes salle comble. Seuls les édiles, dûment invités, ne vinrent pas.
Certaines personnes vont chaque année en pèlerinage, qui à Lourdes, qui à Saint-Jacques de Compostelle, qui à la Tour de l'Yser…
Nous, nous allions à la Maison Communale, présenter, puis représenter notre projet. En vain.
Mais, nous inspirant de Boileau : *« Vingt fois sur le métier nous remîmes notre ouvrage en nous hâtant lentement sans perdre courage ».*
En 2014 ce fut l'embellie. Une coopération se fit avec la Commune. Les réunions avec le bourgmestre et l'échevin aboutirent à un accord sur la philosophie et les grandes caractéristiques de notre projet. En 2016, après un premier lancement d'un cahier des charges, qui fit long feu, un second a été envoyé, aux bureaux sollicités, accompagné de notre plan et étude. Nous attendons très prochainement les Notes d'intention et Esquisses de ces derniers.

2 - La cure Sainte-Croix

En 2005, la Commune s'apprêtait à vendre la Cure. Nous pensions que cette belle maison du XVIIIe devait rester dans le patrimoine communal. A cette époque, elle était encore en bon état, et avait encore été occupée peu de temps auparavant.
Nous fûmes soutenus dans notre action par l'opposition et de plus nous eûmes la chance avec nous d'avoir lors du conseil communal une majorité numérique de l'opposition. Hélas, la propriété de la Commune fut contestée par une partie de la famille de Merode. Résultat, huit ans de procédure judiciaire. Nous sommes en 2016, ce qui veut dire onze ans d'abandon et de déprédation pour ce bâtiment.

L'état en octobre 2016

Là-aussi nous avons remis ce dossier sur la table. En début d'année, nous proposions quatre possibilités, basées sur le principe de l'emphytéose : mettre une annonce sur Immoweb, partenariat avec le ministère du patrimoine (logements), partenariat public-privé avec un promoteur qui était intéressé, partenariat avec Notre Maison. La commune avait justement pris contact avec cette dernière. Aujourd'hui, cette dernière possibilité a pris forme et devrait aboutir (logements). Le maintien du dessin de la façade (réutilisation des pierres de l'encadrement de l'entrée), de l'escalier et de la cheminée restante (l'autre a été volée), est acquis

3 - L'ancienne école des garçons de Genval

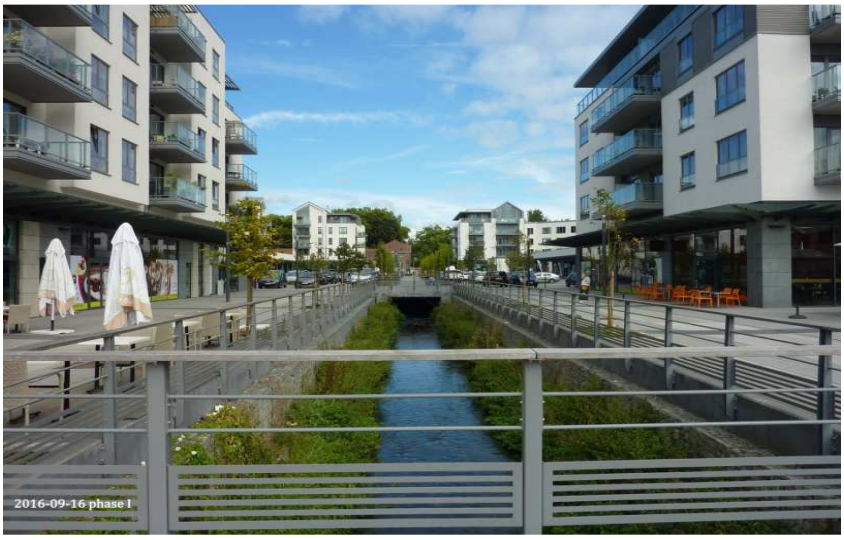
En 2008, l'annonce de la démolition de l'ancienne école avait consterné nombre de Genvalois. Nous avions mené campagne et, aidé par le Comité de l'Avenue des Combattants, distribué près de quinze cent lettres dans le Vieux Genval. Elles proposaient 3 réponses : *Conserver le bâtiment, conserver la façade, détruire le bâtiment.*

Nous reçûmes quelques 648 réponses ! Toutes demandaient d'au moins sauver la façade. Une réunion décisive eut lieu chez l'architecte, étaient présents, outre l'architecte, l'échevine, les représentant des groupes politiques et nous. Notre plaidoyer emporta l'adhésion.

2016, le chantier a été mis en route avant les grandes vacances.

4 - Les papeteries : regard sur la phase I

Nous avions mis tout en œuvre pour transformer le premier projet totalement inacceptable. Nous avions surtout créé un dialogue avec le promoteur. Et, il faut le dire, à notre grande surprise, il avait réagit positivement. La vallée n'est plus barrée par une barre d'immeubles. La Lasne est à ciel ouvert. Les niveaux des constructions ont été diminués. L'implantation de bâtiments, le long de l'avenue Franklin Roosevelt, réalisée. L'entrée monumentale, avec la vision sur la vallée faite. Que penser de cette première phase terminée ?
D'une façon générale, elle fait l'objet d'un réel contentement.



Nous, nous regrettons de n'avoir pas obtenu un niveau de moins des plus hauts bâtiments et de n'avoir pu éviter l'uniformité de la couleur blanche des immeubles, et ce malgré notre insistance à diversifier celle-ci.

La phase II commencée en 2016.

Les démolitions ont été faites. Mais le sol marécageux réserve toujours des surprises. Les pompes sont en action et se déversent continuellement dans la Lasne. La Phase II, essentiellement consacrée à l'habitat, devrait marquer l'aspect convivial du quartier des Papeteries, notamment avec sa place publique,

5 - Les panneaux historiques

Soucieux de mettre en évidence des éléments de notre patrimoine, nous avions mis en route un projet de panneaux qui seraient placés devant un site ou un bâtiment et montrant ces derniers au moment de leur réalisation.
Nous avons collationné une cinquantaine de modèles tant en Belgique qu'à l'étranger et, après examen, un de ceux-ci fut choisi. Il se présentera sous une forme rectangulaire (70x35), et orné d' illustrations et d'un court texte explicatif.
Avec ces éléments nous avons demandé offre à différents fournisseurs. Ensuite nous avons contacté le Cercle d'Histoire et le Syndicat d'initiative de Rixensart leur demandant de nous donner une liste d'endroits méritant le placement d'un panneau. Enfin nous avons présenté le projet à la Commune. Celle-ci a trouvé le projet plein d'intérêt, et a profité d'un appel à projet de la Province concernant le patrimoine, pour demander un subside. Tout dernièrement celui-ci a été accordé. Trois sites initiaux ont été choisis : La gare de Genval, le tir à l'Arc et la Villa Beau Site.

6 - Les potales

Potale à Bourgeois. Restaurée avec l'aide de Hommes et Patrimoine

Grâce à notre association la Commune a reçu un subside destiné à la sauvegarde du petit patrimoine. En tout cas pour une partie de celui-ci. Le dossier envoyé à la Province était rédigé sur base de notre relevé des potales, dont celles de la Commune. Ce relevé reprenait la description et l'état physique de chaque potale, et ce qui devait être fait ou non pour la remettre en état. Questionnée, la Commune nous a fait savoir qu'elle avait acquis un appareil de nettoyage à haute pression. D'ici quelques mois nous irons voir ce qu'il en est.

7 - L'ancien hôtel Normandie

Le projet est suspendu à la suite de l'arrêt du Conseil d'Etat.
La lecture de cet avis révèle clairement que l'argument majeur du dossier, celui qui a entraîné la suspension des travaux, est une densité jugée trop élevée.
Indépendamment de toute autre considération le bâtiment continue à se dégrader. Un nouvel audit le confirme. Notre position sur le fond du débat reste inchangée.

Le projet suspendu par le Conseil d'Etat

Nous croyons sensé de dire que personne ne voudra restaurer le vieil hôtel Normandie. Sauf si d'importantes contreparties sont offertes et encore.
Par contre, nous risquons à court terme de nous retrouver avec un chancre qui, à un moment donné devra faire l'objet d'une démolition pour cause de salubrité publique, et nul ne sait ce qui le remplacera.
Cela pourrait bien être un complexe à l'architecture très contemporaine (nous n'avons aucun préjugé contre ce type d'architecture). Mais renforcerait le caractère contemporain du quartier, déjà présent avec notamment les quatre immeubles des Hauts-du-Lac, soit 24 appartements sur la parcelle, de la Villa Becquevort, fort semblable à celle du Normandie.

Nous ne savons pas si les opposants, au projet actuel, y trouveraient leur compte dans leur souhait de garder au quartier du Lac le style anglo-normand.
Il faut éviter de se lancer dans des discours enflammés ou camper sur des positions définitives. Si la meilleure des choses était bien la restauration de ce bâtiment à l'abandon, encore faudrait-il trouver un mécène. Depuis dix ans ce n'est pas le cas.
Nous pensons, aussi, qu'à tout problème il y a une solution.

8 - Les monuments funéraires

Les cinq cimetières de Rixensart sont riches d'un « petit patrimoine » qui raconte la grande Histoire ou des pratiques sociales, parle architecture ou témoigne reconnaissance ou affection pour des personnes illustres ou quasiment oubliées.

Hommes et Patrimoine s'interroge actuellement sur les limites d'une éventuelle action à l'instar de ce qui a été précédemment entrepris pour les « potales ».

Se limiter à un inventaire de *monuments* funéraires est probablement réducteur. Mais identifier tout ce *pourrait-on expliquer l'histoire communale* déborde du champ d'action de notre association.
La réflexion est en cours en collaboration avec l'administration communale de Rixensart et la Wallonie (DGO4 - pour le cadre légal et scientifique).

Le Bourgeois : monument aux victimes de la guerre 40-45

⌘ ⌘ ⌘

Cotisations

Pouvons-nous rappeler à nos membres, qui auraient été distraits ou qui l'auraient oublié, de verser leur cotisation 2016. Il leur est loisible de verser en même temps leur cotisation… 2017.
Le montant est toujours de 10€, mais il n'est pas plafonné.

N° de compte IBAN : BE24-6528-0857-7938

Editeur responsable : M. Wautot, rue du Moulin 8, 1330 Rixensart